

Am. de Berckhoffe.  
Lieut. du Cas Real  
Gronow.

131  
Copie  
A. la Haye le 20<sup>e</sup> Dec. 1668

Monsieur;

J'ay de la peine à vous présenter, si raison de quoi vous avez  
pu être celle de me témoigner du respectement de je me  
kay quelques civilités que j'aye rendues Madame de  
Berckhoffe, me me servirait pas s'il n'est que l'occasion  
m'en ait esté offerte. Permettez moy donc, si l'occasion  
plaist, de vous voir le contentement de ce que je n'ay pas  
fait pour une leçon de ce que je dois faire, et qui est  
tel cas je vois de l'air de vos efforts inutile, et si possible  
nisi quod curant calcari, amas videtur, par ce que de  
toute mon affection je porte à servir vostre Excellence  
d'une, dont les belles qualités vous font à tout es  
parfaite estime.

Je ne say point de réponse à vostre dernière du 21<sup>e</sup> qu'on  
parle que le tout n'estant passé en absence de M. Milet  
il importe de voir, ce qui il nous en aura voulu donner  
depuis son retour; je vous supplie de luy témoigner le  
regret que j'ay de ne s'y avoir eue dans l'estat de il  
fait que j'ay toucoun ravi qui sero faux opératur  
l'avoit laissé par des exemples convainquans, et  
plussieurs en nombre, que vous avez vu de la  
manière se de ce foyble j'espère qui au moins  
piscator ictus sapiet, et ne vaudra plus se commettre  
avec mesmes mains. S'il estoit icy il se prioit  
fixement servir d'un très-honest homme que  
vous avez à Paris, qui, entre autres excellences  
c'est, en ce de plus de dix mois en ce a esté un très  
grosse pierre à l'Escrivain de Leiden, homme de 40 à 50  
ans, qui aujourdhuy se trouve parfaitement guéri  
le fameux Collot, qui l'an passé est venu de France  
icy, à la requeste de plusieurs de condition, et est  
si bien de retour à nostre dit opératur, et est l'icy  
à ceste si frugivore de bien prouver sa méthode qu'il  
en vult à merveille. Je vous prie de me mander, et suis

Monsieur,

A quel que j'ay  
tenu en ce cas que  
la faux opératur

Col  
v